

Citations de Bruno MASURE

- Les dictateurs exigent toujours d'être reçus avec les horreurs dues à leur sang.
- Les salons de coiffure sont bien les seuls endroits où l'on casque pour écouter quelqu'un qui vous défrise !
- Les travailleurs manuels sont licenciés en doigts.
- Ca ne fait jamais de mal de dire du bien. mais ça fait parfois tant de bien de dire du mal !
- Pourquoi porte-t-on un toast avant d'être beurré ?
- Pourquoi arrive-t-il même aux imberbes d'être de mauvais poil ?
- Comme les sangsues, les journalistes vivent de celui des autres...
- Méthode bien connue, dite de l'hélicoptère : remuer beaucoup de vent pour s'élever.
- Je suis un ardent défenseur du droit à la paresse. pour moi, "la raison du plumard est toujours la meilleure !".
- On qualifie volontiers de "déplacés" des jeux de mains qui sont pourtant bien placées !
- La flatterie est, comme le stationnement, une pratique de plus en plus payante.
- Pour plaire à ses supérieurs, un arriviste fait des ronds de jambe. une arriviste, elle, les écarte...
- Les gens qui ont l'air constipé sont souvent les plus chiants !
- Pourquoi ne perd-on jamais le sud ?
- Un régime dictatorial est très facile à reconnaître : "l'armée du peuple" s'entraîne au tir... sur le peuple.
- Pourquoi ne fait-on rien pour la protection des sentiers battus ?
- La culture, c'est ce qui reste quand le journal tv est terminé !
- Les astronautes ? des hommes fiers de leur orbite.
- Le principe de la pénurie fonctionne à l'inverse de l'érotisme : plus la queue s'allonge, moins la ménagère est contente.
- Pourquoi le film de joseph munkiewicz, cléopâtre, n'a-t-il jamais reçu de César ?
- Nul n'est plus philanthrope que les pickpockets. ils sont toujours prêts à mettre la main à la poche !
- Pourquoi les agoraphobes ne se réunissent-ils jamais en congrès ?

- Les rêves présentent l'avantage indéniable de pouvoir être caressés sans risquer de prendre une main sur la figure !
- Le vade-mecum de tout bon énarque : thèse, antithèse, fouthèse.
- Faire parti d'un jury signifie être passif et visionner la sélection de quelqu'un d'autre. c'est comme un menu, on ne choisit pas les plats.
- Certains romans sont considérés comme des chefs-d'oeuvre : ils ne sont pourtant composés que de vingt-six lettres dans le désordre !
- Théorème du pistonné : "tout protégé de la direction plongé dans une entreprise subit une poussée de bas en haut au moins égale au volume d'incompétence déplacé."
- Certains religieux font voeu de chasteté, pauvreté et obéissance : ils prêtent le serment d'hypocrite.
- Confrontés au fameux "vertige de la page blanche", certains auteurs sont manifestement tombés dans le vide !
- Il y a davantage de riches au royaume des cieus que de beurre dans ces choses spongieuses baptisées "sandwiches" vendues dans les gares.
- Pour l'homme, la femme frigide est à l'image d'une piscine trop fraîche : on met du temps à y entrer. pour en ressortir très vite !
- Quand on peut goûter à tout, on n'a plus de goût à rien !
- Les hommes publics promettent la lune. les filles publiques la font payer comptant !
- Après avoir fait une grosse connerie, le chat grimpe dans l'arbre. et le fonctionnaire, dans la hiérarchie.
- Les écrivains à l'humeur aigre utilisent généralement un stylo à bile.
- Dans la pub, tout est faux, sauf les frais.
- Je ne suis pas disposé à rendre l'âme : ce qui est pris est pris.
- Jésus ? sa sortie de cène force l'admiration de tous !
- Ce qui me turlupine, c'est d'être mis en bière sans alcool... surtout en cas de mort subite !
- A la télé, quand les commentateurs sont fatigués, ils laissent "parler l'image". elle, au moins, ne fait pas de fautes de syntaxe.
- Partisan du "tout à l'ego", le mégalomane a souvent des fins de moi difficiles !
- On parle toujours des idées reçues. mais qui donc les distribue ?
- Certaines femmes, hélas, ne jouissent jamais ! d'autres, heureusement, si : d'une cuisine spacieuse ou d'une retraite confortable...

